

Les richesses du Revers

De ce site sommital, encore que nous ne soyons qu'à 1080 mètres, nous pouvons admirer le lac de Joux dans toute sa splendeur, si changeante avec les conditions météorologiques et avec les saisons qui passent, que jamais nous n'avons tout à fait l'impression de retrouver le même lac. Il y a là variétés et émotions.

De cet endroit, situé sur la longue crête rocheuse qui court dès les mythiques Epinettes, au Pont, jusqu'à la tranchée de la Golisse¹, vous pourrez aborder différentes ballades. Celles-ci vous feront découvrir des coins et des sites qui, s'ils ne sont pas toujours très connus, demeurent sympathiques et ont tous une histoire à vous raconter.

Le chemin du Revers, emprunté d'ici pour s'en aller contre l'est, soit contre la Dent-de-Vaulion, vous offrira de découvrir ce que l'on nomme aussi la Combe, pâturage anciennement du village des Charbonnières. On peut suivre le chemin de la Crête, comme aussi descendre par une seconde sente de beaucoup plus romantique et traverser au milieu de la côte une forêt profonde. Parfois des échappées vous permettent de voir le lac. Dès que vous arriverez au commencement des pâturages, il n'est pas impossible que vous découvriez quelques troupeaux de chamois.

Plus loin encore, vous descendrez sur les Epinettes, d'où la vue se dégage pour vous permettre de voir et le lac Brenet et le lac de Joux, et bien entendu les villages des Charbonnières et du Pont. En cet endroit, au milieu d'une petite clairière, se tenait autrefois ce que l'on appelait la Tempérance, fête religieuse des non alcooliques où le clou de l'après-midi était la distribution du thé pris à la louche dans une grosse boille.

Côté Dent de Vaulion, bien avant cette longue traversée d'une heure environ, vous aurez l'occasion, si vous avez le pied sûr, de descendre au bord du lac par le Chemin ou Sentier au Ministre. Celui-ci figure sur toutes les anciennes cartes, et même encore sur celles d'aujourd'hui. C'est par là que le pasteur de l'Abbaye du Lac-de-Joux, venu en barque depuis cette dernière localité et ayant accosté en une jolie zone des rives du lac, montait pour aller rejoindre le temple du Lieu. Celui-ci, à l'époque, le grand, était situé à l'emplacement actuel de la gare. Il n'y avait donc pas grande marche à faire pour le rejoindre, endosser la soutane du prédicant et enfin proposer aux fidèles un sermon moralisateur ainsi qu'on les aimait en ce temps-là !

On raconte que l'un de ces ministres, plus téméraire que les autres, ou moins navigateur, se noya pendant cette traversée. Est-ce vrai ? Il est plus certain encore que le nombre des noyages en ce grand lac de Joux qu'il faut toujours

¹ Cet anticlinal qui prend naissance aux Epinettes, se prolonge en fait jusqu'à la frontière franco-suisse en direction de Bois-d'Amont et même au-delà. Il est juste entrecoupé de faille ou cluse par lesquelles passent les routes, autrefois les seuls ruisseaux descendus des flancs du Risoud. Du côté du Lieu, avec une combe de beaucoup plus importante, il n'y a aucune entaille. L'écoulement des eaux collectées par le lac Ter se fait par des entonnoirs.

appréhender avec prudence, et quel que soit le sport ou l'activité que l'on y pratique, fut assez considérable. On était bien imprudent, en ces temps anciens et surtout l'hiver, alors que la glace vous semble solide et qu'en réalité elle est pleine de pièges.

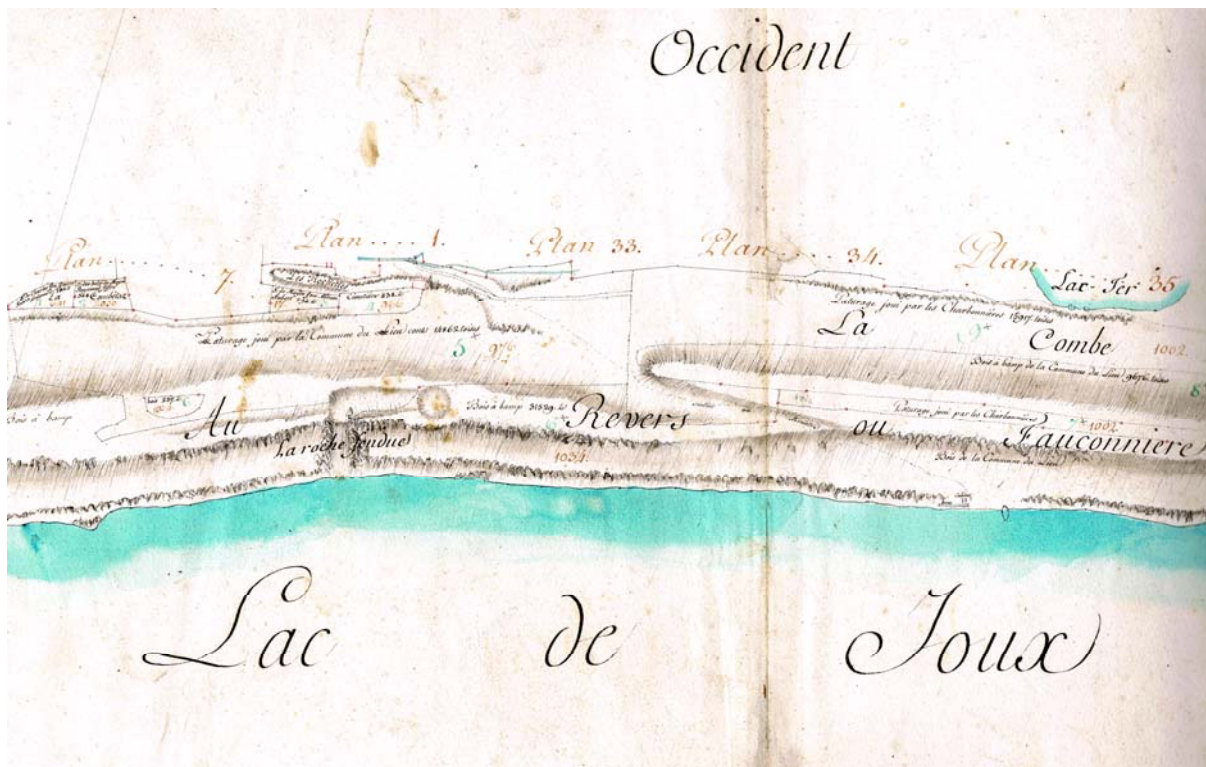
De ce même côté, vous pourrez découvrir un petit sentier qui vous emmènera à la Roche-Fendue, sommité d'où l'on découvre aussi le lac de Joux dans toute sa beauté. Cette large balafre coupée dans les rochers, est mieux vue depuis l'autre côté du lac. Elle porte à merveille son nom et figure elle aussi depuis des siècles sur les cartes.

Une belle ballade, c'est de descendre au bord du lac de Joux par le petit sentier dont le point de départ est ici. La pente est raide, vous y serez vite arrivé. Puis, sitôt l'horizontale retrouvée, vous irez contre le territoire du Chenit pour retrouver bientôt ce que l'on nomme Begroy, une pointe de sable et de cailloux qui s'enfonce dans le lac de Joux. D'ici la vue est splendide sur cette vaste étendue d'eau, avec d'un côté la Dent de Vaulion dans toute sa splendeur, en face, le long village des Bioux dont on ne sait ni le commencement ni la fin, et enfin du côté du couchant, le territoire du Chenit.

En Begroy, d'aucuns s'arrêtent et pique-niquent, et les chaudes journées d'été, bien entendu se baignent. C'est un endroit idyllique.

Plus loin vous pourrez prendre le chemin remontant vers le tunnel. Alors vous aurez retrouvé le grand parcours de la ballade de dom Poncet. Où vous poursuivrez au bord du lac, pour découvrir bientôt les Esserts de Rive, toujours sur le territoire du Lieu, puis le Rocheray, avec un hôtel connu déjà à la fin du XIXe siècle. C'est ici que l'on embarque pour retourner au Pont après une promenade lacustre faite avec le Caprice second du nom. Plus loin sera la Golisse, avec la plus grande entreprise horlogère de la Vallée de Joux, la manufacture Jaeger-Le Coultre.

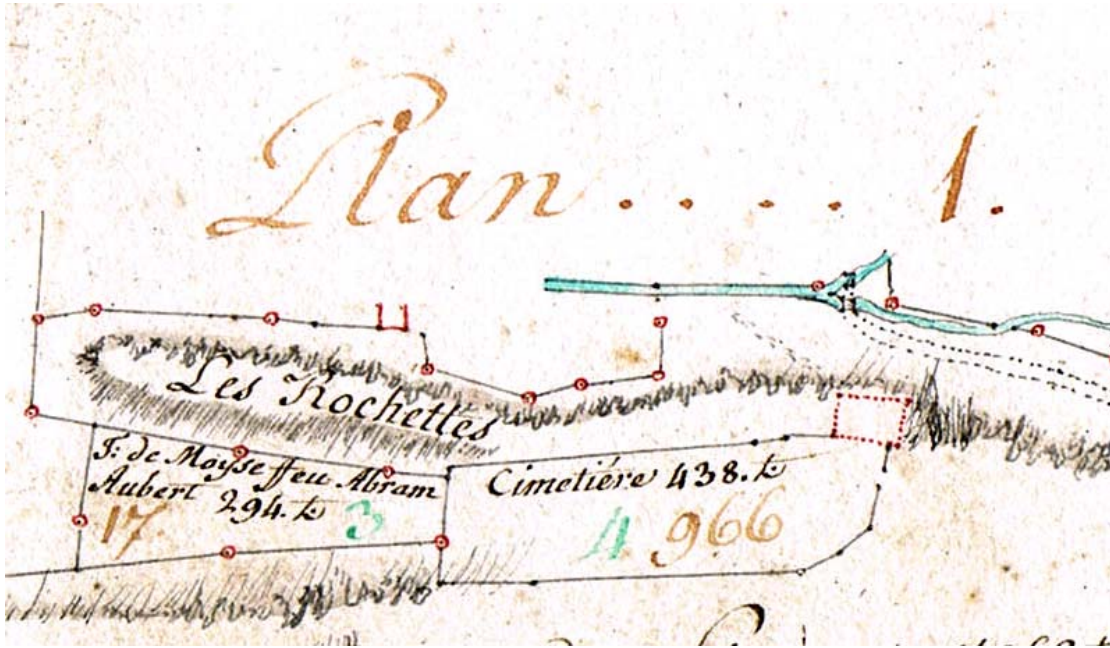
Du même côté du couchant, vous pourrez aussi vous en aller par le chemin des Crêtes qui vous amènera au niveau du tunnel où vous retrouverez le grand circuit de la ballade de dom Poncet.



Cadastre de 1814 (ACL). Sur ce plan la Roche Fendue, le sentier au Ministre et l'emplacement de l'ancienne église avec le cimetière de proximité. Cette église, dite de la Rochettaz, tient son nom d'un petit terrain de proximité appelé de telle manière.



Là où arrivait notre ministre en ces temps canoniques. Un banc pour se reprendre, et un cabinet pour quel usage, si ce n'est pour méditer !



L'ancien cimetière était à la Combe ou au Revers. Il est certain que lors de la construction de la gare du Pont-Brassus, en dès 1898, l'on découvrit les squelettes des anciens habitants du Lieu. Plan de 1795.



Caprice premier du nom. Un débarcadère permettait de descendre à la Roche Fendue. On pouvait donc prendre le bateau depuis le Lieu . Il suffisait de se rendre sur ce site et d'embarquer.



La glace sur le lac de Joux, 25 avril 1932.

La Roche-Fendue est visible là-bas, à gauche, entamant la côte du Revers d'une large balafre naturelle.



Le lac de Joux gelé et les silhouettes des patineurs.

(Photo Meylan)

Le lac de Joux et le patinage, grandiose...



Vue du village du Lieu depuis le Revers, alors que celui-ci ne connaissait qu'une arborisation modeste. Nous sommes en 1886. C'est un village relativement moderne que nous découvrons, puisqu'une part importante de celui-ci avait été incendié en 1858. Le tavillon semble régner encore en maître pour la plupart des maisons, à moins que l'éloignement ne permette pas vraiment de déterminer le type de couverture. Dans les hauts, l'ancien chalet du Pré-de-Ville, longtemps jout par le village des Charbonnières. Plus loin Haut-Crêt, rattaché au Séchey. Tout à gauche, cachée en partie par les dernières maisons du village, la scierie à vapeur Aubert & Co. Une usine existe au vent de la première maison du grand voisinage de gauche, toutes maisons d'une grande ancienneté, à moins qu'il faille envisager qu'elles ont toutes été reconstruites, de préférence au XIXe siècle, pour proposer somme toute des façades aussi moderne, d'où le néveau est désormais absent. Alors, aucun néveau pour le Lieu !



Années septante, Le Lieu vu d'avion. En arrière-plan le Séchéy et le Lac Ter. La côte du Revers est à votre droite, vaste étendue pâturables qui devra accueillir les décennies suivantes la plupart des nouvelles maisons.